

réaliser, sur à-dire un voi-Corsaire, fait

lités nautiques commodité de

cm, plus large ande pour trois ténagée à poste

de 2 m² seuleup plus « fin » ntre-plaqué avec u très douces et in dériveur lesté. oublié : la coque ructures, en parlissant, sont plai-

plus calmes, le enu à la croisière

remières unités est série.

. I. D. E.V. Y. V.

à la barre du Liberté

par Jacques Monsault

Le Flibustier avait montré au public les possibilités d'une construction composite, alliant, de façon économique et élégante, de grandes surfaces développables, traitée en contre-plaqué, et un bouchain arrondi en bois moulé, dit « banane », obtenu par une technique spéciale sans brochetage des virures.

La formule fut reprise pour la Frégate, croiseur familial à six couchettes, un bateau beaucoup, beaucoup plus grand. A notre connaissance, sauf pour la construction amateur, aucune unité intermédiaire n'avait bénéficié de cette technique intéressante. Ne mentionnons pas le Maraudeur, parti de la coque même du Flibustier.

Il a fallu qu'on demande à J.-J. Herbulot un nouveau bateau destiné à ceux qui quittaient le Corsaire pour un peu plus gros, un bateau qui soit plus sportif que la Corvette et moins onéreux que le Pacha.

CONCEPTION GENERALE

Le Liberté à hérité du Corsaire un aileron porte-lest, qui ne lui donne qu'un tirant d'eau modéré, complété, pour la marche au

plus près, par une dérive en tôle qui s'y escamote et qui est relevée par une chaînette commandée du cockpit; il lui a pris aussi la disposition de son gréement et une voilure assez importante, portée par un mât soutenu par un étai avant, deux haubans, des galhaubans, sans étai arrière.

Du Pacha il a pris la disposition des aménagements, en dehors des quelques particularités que la construction en bois ne saurait reproduire à un prix raisonnable. Il a sensiblement les dimensions de ce dernier, mais avec un déplacement nettement plus léger.

La carène a un bon franc-bord, accentué sur le milieu de la coque par la tonture inversée, un élancement avant très court et un tableau légèrement inversé sur lequel est accroché le gouvernail, dont le safran est en porte à faux et n'est précédé d'aucun aileron. Cette carène paraît puissante et volumineuse avec un bouchain fort, jusqu'au moment où on s'aperçoit que la flottaison est très basse... et qu'il y a très peu de bateau dans l'eau.

La carène immergée est alors fine et ten-